

Gardasil : 10 mensonges dans un seul article de l'AFP Factuel



[Source : francesoir.fr]

[Illustration : « Cette production parvient à accumuler 10 mensonges en moins de 2 500 mots sans se référer à aucun chiffre réel, tout en se présentant factuel : un exploit en matière de désinformation ! »

© AFP / DR]

Par Dr Gérard Delépine

Un “article” récent de l'AFP Factuel – la cellule “fact-checking” de l'Agence France-Presse (AFP) – repris par *Actu Orange* fait la promotion du vaccin anti-HPV (papillomavirus humain) Gardasil. Il tente de mettre en doute les faits rapportés dans ma tribune publiée par *FranceSoir* et ignore soigneusement les données officielles. Cette production parvient à accumuler 10 mensonges en moins de 2 500 mots sans se référer à aucun chiffre réel, tout en se présentant factuel : un exploit en matière de désinformation ! Contre-vérification en détails.

1) NON, IL N'EXISTE AUCUNE PREUVE D'EFFICACITE ANTICANCER DU GARDASIL. Prétendre le contraire, comme le fait l'AFP Factuel, est mensonger :

Pour expliquer l'absence de preuve d'efficacité contre le cancer invasif (pourtant essentielle pour un vaccin qui revendique cet objectif), l'Agence France-Presse (AFP), via sa cellule de fact-checking “AFP Factuel”, répète la propagande du laboratoire MSD, qui commercialise le Gardasil 9 :

“Il peut se passer entre 10 et 30 ans entre l'infection par le papillomavirus et l'apparition du cancer du col de l'utérus : ce délai n'est pas compatible avec des études cliniques sur ce critère”.

MSD et l'AFP reconnaissent donc que l'efficacité anticancer n'a pas été étudiée. Mais cela ne les empêche pas d'utiliser cette prétendue efficacité non comme argument publicitaire !

Pourtant la Haute Autorité de santé (HAS) précise dans son avis de septembre 2017 sur le Gardasil 9 :

“Les données disponibles à ce jour ne permettent pas de répondre aux interrogations concernant l’efficacité en termes de prévention des cancers, comme pour les vaccins GARDASIL et CERVARIX.”

Alors pourquoi l’AFP ment-elle en déclarant fausse cette diapositive qui rappelle simplement l’absence de preuve d’efficacité contre le cancer ? Mensonge n°1 !

1er mensonge : les vaccins anti HPV auraient montré qu’ils étaient efficaces contre le cancer

- ▶ Les essais initiaux n’ont pas étudié l’effet contre le cancer mais seulement contre les infections par les souches visées par les vaccins et des anomalies cytologiques bénignes critères qui n’ont jamais prouvés leur pertinence après vaccination. Depuis, de très nombreuses publications clairoissent l’efficacité des vaccins mais sans jamais préciser qu’elles ne s’intéressent toujours qu’à ces **critères substitutifs**.
- ▶ De même de nombreux articles médicaux et grand public annoncent l’éradication prochaine du cancer grâce à la vaccination en se basant seulement sur les infections.
- ▶ Mais **l’infection n’est pas le cancer!**

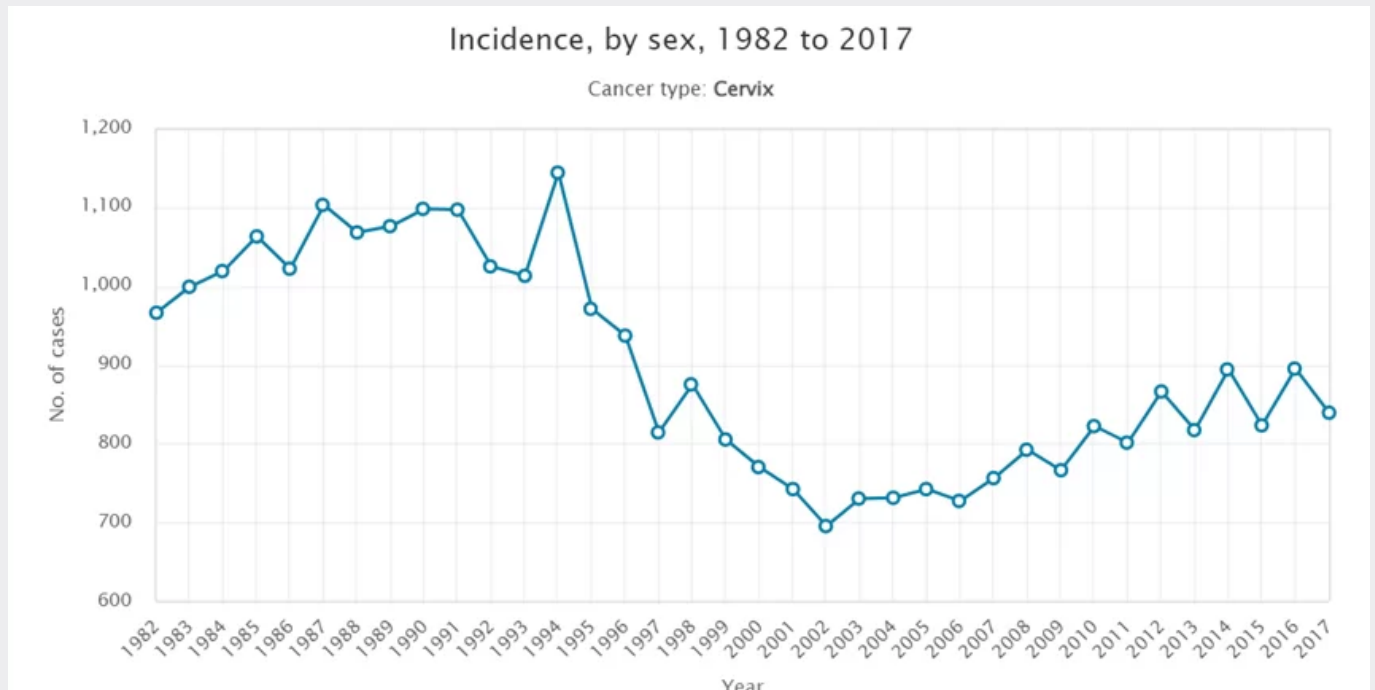
Et il faudrait prendre pour parole d’évangile la déclaration du professeur Jean-Luc Prétet, directeur du Centre national de référence sur les papillomavirus : *“Il y a une vraie protection du vaccin contre les cancers, c’est clairement démontré par les études épidémiologiques”*. Ce dernier ne cite pourtant pas une seule de ces prétendues études. Il faudrait donc le croire, sans preuve, alors que toutes les données officielles du monde réel démontrent le contraire ?

2) NON, EN AUSTRALIE LES CANCERS INVASIFS NE DISPARAISSENT PAS !

L’AFP Factice ment en déclarant faux un authentique graphique officiel australien

L’éradication des cancers du col partout annoncée par les médias est totalement contredite par les déclarations officielles du gouvernement australien de 2022 reproduites ci-après :

“Le nombre de diagnostics annuels de cancer du col de l’utérus est initialement passé de 966 en 1982 à 1 144 en 1994, puis a diminué à 695 en 2002 et a depuis augmenté régulièrement pour atteindre 839 en 2017. En 2021, on estime que 913 nouveaux cas de cancer du col de l’utérus vont être diagnostiqués en Australie.”



Ce graphique officiel du gouvernement australien illustre l’efficacité du dépistage cytologique (chute du nombre annuel de nouveaux cas de cancers invasifs de 50% entre 1994 et 2002) et dément la propagande permanente des médias et notamment de l’AFP qui prétend que l’Australie verrait l’éradication des cancers invasifs du col grâce à la vaccination, alors que depuis celle-ci leur nombre augmente.

La capture d’écran confirme bien l’origine officielle du graphique et permet à chacun d’en vérifier l’authenticité. Mais l’AFP se contente de le déclarer.. “faux”. Mensonge n°2 !

De plus, contrairement aux assertions de l’AFP Factuel (mensonge n°3 !), il ne s’agit pas de projections mais bien des chiffres avérés enregistrés et publiés par les registres officiels des cancers australiens expliquant que les données du graphique publié en 2022 s’arrêtent à 2017.

On ne peut pas croire qu’il s’agirait d’une simple erreur de l’AFP car la source officielle du graphique était rappelée en rouge. L’Agence France-Presse pouvait par conséquent facilement le vérifier.

Barrer d’une croix rouge et qualifier de faux un graphique officiel du gouvernement australien témoigne de sa volonté forcenée d’ignorer les faits qui dérangent.

Plutôt que de rapporter des faits avérés et chiffrés, l’AFP Factuel donne la parole à des experts qui se trompent ou bien mentent.

Ainsi M. Prétet prétend sans aucune vérification (mensonge n°4 !) :

“Cette augmentation, si elle existe, ne touche sûrement pas les femmes vaccinées, ce sont des femmes qui sont plus âgées, autour de 45 ans”.

Malheureusement pour lui, cette augmentation constitue un fait avéré et les chiffres rapportés en 2022 par l’*Australian Institute of Health and Welfare* prouvent que contrairement à ce qu’il pense, chez les 20-39 ans (le groupe le plus vacciné), le nombre annuel de nouveaux cancers de l’utérus a augmenté de plus de 50%, passant de 195 en 2001 (cinq ans avant la vaccination) à 331 en 2021 (après 15 ans de vaccination).

more likely to be diagnosed with colorectal cancer in stage III or IV, when the disease is more difficult to treat (Bowel Cancer Australia 2020).

Table 5.5: Estimated 10 most commonly diagnosed cancers in 2021, persons aged 20–39, 2001 and 2021

Cancer site/type (ICD-10 codes)	2001			2021		
	Cases	Rate	Ranking	Cases	Rate	Ranking
Melanoma of the skin (C43)	1,311	23.3	1	1,135	14.9	1
Breast cancer (C50)	688	12.2	2	993	13	2
Thyroid cancer (C73)	363	6.5	4	832	10.9	3
Colorectal cancer (C18-C20)	250	4.4	5	783	10.3	4
Testicular cancer (C62)	386	6.9	3	619	8.1	5
Cervical cancer (C53)	195	3.5	7	331	4.3	6
Hodgkin lymphoma (C81)	164	2.9	8	321	4.2	7
Non-Hodgkin lymphoma (C82-C86)	208	3.7	6	244	3.2	8
Brain cancer (C71)	157	2.8	9	223	2.9	9
Kidney cancer (C64)	71	1.3	12	170	2.2	10
All cancers combined	4,896	87.0	..	7,118	93.3	..

Notes

1. Rates refer to the age-specific rate and are expressed per 100,000 population.

2. All cancers combined comprises ICD-10 codes C00–C97, D45, D46, D47.1 and D47.3–D47.5, except basal and squamous cell carcinomas of the skin (part of C44).

3. Data are presented for persons to gauge the cancers impact upon the population. For breast cancer and sex specific cancers, the ‘person’ rates strongly understate the rate/impact for the sex where the cancer more commonly (or solely) occurs. The following rates provide the equivalent male/female rates for these cancers: breast cancer – 24 cases per 100,000 females in 2001 and 26 cases per 100,000 females in 2021; testicular cancer – 14 cases per 100,000 males in 2001 and 16 cases per 100,000 males in 2021; cervical cancer – 7 cases per 100,000 females in 2001 and 9 cases per 100,000 females in 2021.

4. 2001 data are based on actual data and 2021 data are projections.

Source: AIHW ACD 2017.

L’AFP Factuel utilise comme témoin de prétendus “experts” qui n’étudient, ne vérifient ni ne citent aucun chiffre officiel, mais récitent seulement leur crédo (celui des laboratoires pharmaceutiques, du gouvernement et de l’Institut Pasteur). Ainsi, l’AFP ment en se prétendant « *factuelle* » !

3) EN SUÈDE, DEPUIS LA VACCINATION, LES CANCERS DU COL

AUGMENTENT. Prétendre le contraire constitue un mensonge de plus (le 5^{ème}) :

L'AFP et son expert Francesco Salvo prétendent que les chiffres cités dans ma tribune seraient *"inexacts et (représenteraient) une sélection aléatoire et malveillante des données"*. Mais ceux-ci ne citent aucune donnée officielle à l'appui de leur croyance.

D'ailleurs, ils reconnaissent eux-mêmes plus loin : *"L'incidence des cancers augmente"* en attribuant cette augmentation à *"des progrès diagnostiques"*, alors que les critères anatomopathologiques utilisés pour diagnostiquer le cancer invasif n'ont pas évolué depuis 50 ans.

Mais revenons aux faits, rappelons les données officielles suédoises

En 2017, le Centre suédois de prévention du cancer du col de l'utérus (NKCx) a constaté une augmentation très significative ($p < 0,03$) de l'incidence du cancer du col de l'utérus passée de 9,7/100 000 en 2006-2009 (date d'introduction de la vaccination) à 11,5/100 000 en 2014-2015.

En avril 2018, un article de l'*Indian Journal of Medical Ethics* (IJME) a soulevé l'hypothèse que l'augmentation du cancer du col de l'utérus serait liée à la vaccination, mais ce texte a été retiré ultérieurement car son auteur, craignant des représailles, avait utilisé un pseudonyme, violant ainsi la politique de transparence de l'IJME.

En 2019, l'augmentation de l'incidence du cancer du col de l'utérus a été confirmée par Lars Jørgensen lors d'un plaidoyer tentant d'innocenter la vaccination.

En 2020, l'étude de J. Wang rappelle, de même, l'augmentation d'incidence des cancers invasifs du col dans la dernière décennie :

"Parmi les femmes correctement dépistées avec des résultats normaux, il y a eu une forte augmentation de l'incidence en 2014-2015 par rapport aux années précédentes".

En 2022, l'augmentation d'incidence est confirmée et analysée par Avalon Sundqvist qui ne parvient pas à en trouver une explication satisfaisante.

Au total, l'augmentation de l'incidence des cancers du col depuis la vaccination en Suède est constatée, confirmée et commentée par tous les articles scientifiques publiés depuis plus de dix ans. Comment l'auteur de cet article publié par l'AFP peut-il l'ignorer ?

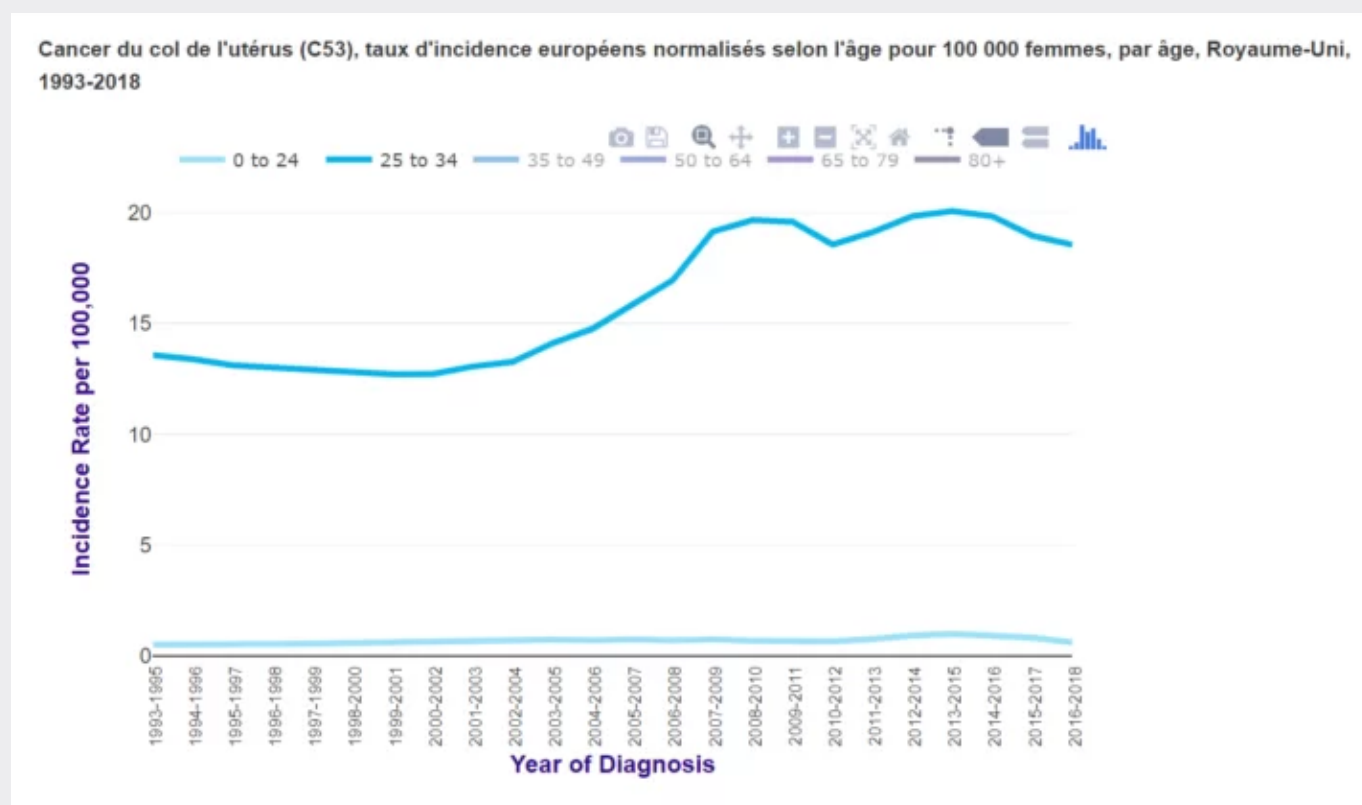
La présidente de MSD France, pourtant censée s'intéresser aux chiffres officiels du cancer du col, Clarisse Lhoste, mérite la palme de l'ignorance (ou de la désinformation ?). Elle a osé présenter la Suède, comme un *"pays en*

« passe d'éliminer les cancers liés au HPV grâce à la vaccination et au dépistage ».

Ceci est le 6^{ème} mensonge ! Et il est relayé complaisamment par l'AFP. Il s'agit d'un exemple caricatural de négation d'une réalité qui dérange, et/ou d'une propagande réfléchie qui paraît appliquer les conseils les plus manipulateurs en la matière : un mensonge répété mille fois se transforme-t-il en réalité ?

L'AFP ment par omission (7^{ème} mensonge !) en ne rappelant pas l'augmentation de l'incidence des cancers en Grande-Bretagne chez les femmes les plus vaccinées

En Grande-Bretagne, on observe, depuis les campagnes de vaccination, la même évolution paradoxale qu'en Australie et en Suède associant l'absence de diminution globale d'incidence sur l'ensemble de la population, à une augmentation d'incidence chez les femmes âgées de 25 à 34 ans (groupe le plus vacciné) comme le rapporte cette capture d'écran de la figure publiée sur le site officiel *Cancer research UK* :



Mais bizarrement, l'AFP et ses "experts" feignent d'ignorer cette augmentation d'incidence observée dans le groupe de femmes anglaises les plus vaccinées.

L'AFP ment encore (8^{ème} mensonge !) par omission en ne rappelant pas que la France, peu vaccinée, souffre moins du cancer invasif que les pays très vaccinés.

En France, en 2018, l'incidence standardisée monde était de 6,1 /100 000. Depuis, elle est passée en dessous de 6 / 100 000 (seuil définissant les maladies rares, selon l'OMS) alors qu'elle atteint des taux supérieurs dans tous les pays apôtres de la vaccination : 7,1 en Australie, 9 en Grande-Bretagne, 13 en Suède et 13,5 en Norvège. Et ce sont ces pays qu'on nous donne en exemple !

L'AFP ment encore en prétendant que le Gardasil est sans risques (9^{ème} et 10^{ème} mensonges !)

Elle ne fait que citer les chiffres d'agences gouvernementales qui refusent d'enregistrer les complications post vaccinales et nient systématiquement tout lien de causalité entre complication et vaccin. En détails :

– 9^{ème} mensonge : l'Agence France-Presse fait semblant d'ignorer la mise en garde de l'avis de la Commission de la transparence de septembre 2017 confirmant l'existence de risques neurologiques :

"un surrisque de syndrome de Guillain-Barré d'environ 1 à 2 cas pour 100 000 jeunes femmes vaccinées avec GARDASIL ou CERVARIX a été observé dans une étude épidémiologique réalisée par l'ANSM et la CNAMTS."

– 10^{ème} mensonge : elle cache les nombreuses manifestations de familles qui ont fait vacciner leurs enfants et se plaignent des complications survenues depuis les injections.

4ème mensonge : les vaccins sont bien tolérés

Le risque d'apparition d'un syndrome de Guillain-Barré après vaccination contre les infections à HPV a été reconnu par la HAS et figure même dans la notice Gardasil

De très nombreuses autres complications lui ont été attribuées, niées par certaines autorités sanitaires.

Alors **comment expliquer les manifestations qui ont eu lieu dans de nombreux pays?**

Ces manifestants **ne peuvent pas être qualifiés d'antivax puisqu'ils ont fait vacciner leur filles et qu'ils ne critiquent pas les vaccinations en général mais uniquement les vaccins anti HPV**

Colombie

Irlande

Danemark

Japon

On ne peut pas traiter ces manifestants d'antivax puisqu'ils ont fait

vacciner leurs enfants alors que ce n'était pas obligatoire... Ils ne dénoncent d'ailleurs pas la vaccination en général, mais seulement la vaccination anti-HPV.

Aux États-Unis, en août 2022, une commission judiciaire a rendu une ordonnance validant plus de 31 actions en justice intentées contre Merck pour des complications graves survenues après injection de son vaccin anti-HPV Gardasil. Mais l'AFP ne dit mot des procédures en cours. Comment peut-elle les ignorer ?

L'AFP fait-elle encore du journalisme ?

La charte mondiale du journalisme précise clairement :

- 1. Respecter les faits et le droit que le public a de les connaître constitue le devoir primordial d'un journaliste.*
- 2. Conformément à ce devoir, le/la journaliste défendra, en tout temps, les principes de liberté dans la collecte et la publication honnête des informations, ainsi que le droit à un commentaire et à une critique équitables. Il/elle veillera à distinguer clairement l'information du commentaire et de la critique.*
- 3. Le/la journaliste ne rapportera que des faits dont il/elle connaît l'origine, ne supprimera pas d'informations essentielles et ne falsifiera pas de documents. Il/elle sera prudent dans l'utilisation des propos et documents publiés sur les médias sociaux.*

Plus de dix mensonges en un seul article. Aucune enquête objective. Aucun fait avéré. Aucun chiffre officiel rapporté. La parole donnée à de prétendus experts qui récitent leur crédo publicitaire mensonger sans modération. Voilà le travail accompli par AFP factuel. Il paraît légitime de se demander si cette agence fait encore du journalisme.